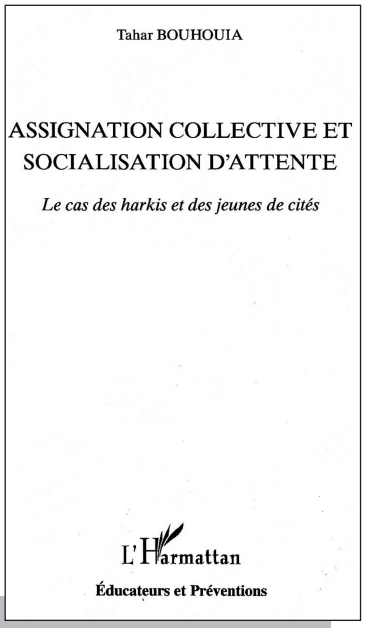
Assignation collective et socialisation d'attente

Le cas des Harkis et des jeunes de cités



Assignation collective et socialisation d'attente.
Le cas des harkis et des jeunes de cités
Par Tahar Bouhouia.
Ed. L'Harmattan Educateurs et Préventions.
Prix : 16,50 €

Titre : Assignation collective et socialisation d'attente. Sous-titre : Le cas des Harkis et des jeunes de cités. Il ne faut pas se fier aux apparences. Le titre n'est pas du genre incitatif, comme on dit dans le jargon. Mais le propos de l'auteur, Tahar Bouhouia, n'en est pas moins documenté et clairement exprimé.

Tahar Bouhouia n'est pas un inconnu en Lot-et-Garonne. Ce fils de harkis fut l'un des moteurs de l'association villeneuvoise « mixture » saluée par les pouvoirs publics à sa naissance avant qu'une audience aussi vive qu'imprévue finisse par leur faire peur. Mais au-delà de l'aspect purement anecdotique, le témoignage de l'auteur qui n'a pas vécu au camp de Bias vaut par son parcours de vie de Villeneuve-sur-Lot à Port-Sainte-Marie, via Monclar-d'Agenais. Effaçons vite un risque de malentendu. L'ouvrage de Tahar Bouhouia n'est pas le nième livre d'un « fils ou fille de » qui fait son miel de la tragédie des leurs, engoncés dans leur tragédie villeneuvoise. Tahar est le fils d'une famille à la tête haute, qui a connu les impasses suggérées par les ordinateurs et qui a fini bardé de diplomes supérieurs après avoir fréquenté l'université de Bordeaux en auditeur libre. Un parcours inspiré sans doute du père, un homme droit, fier et autonome.

Tahar Bouhouia a connu le camp de Bias. Mais de l'autre côté des barbelés. Du temps où il se promenait à bicyclette avec ses potes villeneuvois de l'école. Il avait du mal à comprendre les raisons pour lesquelles ses frères algériens lui balançaient des cailloux à travers le grillage. Sans doute, l' expérience portait-elle les germes du docteur en sociologie des organisations et éducateur en prévention spécialisé. C'est dans cette expérience née de son vécu, de ses observations que s'est structurée son analyse de ce qu'il nomme « l'assignation collective. »

Mais pas seulement. Pendant 20 ans, Tahar Bouhouia a travaillé auprès des jeunes de quartier du dix-neuvième arrondissement de Paris. Pour ces jeunes, l'assignation épousa la forme de secteur urbain (une cabine téléphonique, un local). L'auteur nous conduit loin de Bias mais dresse des passerelles. *« En Ile-de-France, je serai de nouveau confronté à cette question de l'isolement de l'habitat qui bégaye dans mon histoire »,* affirme-t-il. Il convoque par ailleurs le philosophe Etienne Balibar qui indiquait : Les colonies sont maintenant chez nous.

Entre la période coloniale et période post-coloniale que nous vivons, il ya continuité du rapport de deux populations, l'une dominante, l'autre dominée, sur le même territoire. » Au-delà de ces invitations à la réflexion, l'ouvrage vaut aussi par une connaissance approfondie des jeunes des cités par le prisme d'un auteur qui les accompagna en toute lucidité, avec parfois des réussites sans écho. Un ouvrage qui ne manquera pas d'intéresser les allergiques au langage convenu en la matière.

J.C